

<https://www.labalancedes2terres.info/spip.php?article41>



Le Moyen Empire (2000-1800)

- Histoire -



Date de mise en ligne : mercredi 9 octobre 2019

Date de parution : 16 juillet 2001

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Réformes et expéditions militaires

Le successeur du dernier Mentouhotep, [Amménémès Ier](#), fonde une dynastie nouvelle, la XIIe, une des plus brillantes de l'Égypte. De nouveau le roi règne sur le Double-Pays tout entier. Il court sus aux Libyens, occupe la Nubie septentrionale, construit peut-être même une forteresse à Semna, et continue l'occupation des oasis de l'Ouest, inaugurée sous la XIe dynastie. À l'est du Delta, il ne semble pas avoir tenté de créer une marche asiatique et s'est contenté de défendre les nomes frontaliers par une seule ligne de fortifications contrôlant les points de passage, et appelée le « Mur du Régent ». Mais la politique extérieure ne retint pas toute son attention. Comprenant que [Thèbes](#), trop méridionale, ne permettait pas une surveillance facile du Sud et du Nord à la fois, il transporta sa capitale près de la ville actuelle de Licht, un peu en amont de [Memphis](#). Dans le désert, on y voit encore les pyramides élevées pour lui et pour son fils [Sésostri Ier](#). De là, il parcourut le pays en tous sens, maintenant à leur place dans les nomes les chefs qui étaient fidèles, à condition qu'ils observent strictement les ordres royaux. Aussi le pays connut-il une prospérité considérable, que chantent les prophéties, faites après l'événement, du prêtre Néferty. Par précaution, Amménémès Ier associa à son trône son fils aîné, Sésostri Ier, pour éviter toute contestation sérieuse à sa mort. Les deux monarques régnèrent dix ans ensemble. Sésostri semble avoir prolongé au Soudan les expéditions de son père au-delà de la deuxième cataracte jusqu'à l'île d'Argo. En Libye et en proche Asie, il fit des campagnes d'intimidation, mais ne paraît pas avoir occupé le pays. Partout maintenant s'élèvent des monuments nouveaux à la gloire des dieux. Il n'est guère de site qui n'ait conservé quelque inscription du roi. Mais le temps s'est acharné sur son oeuvre. Du grand temple d'[Héliopolis](#) qu'il avait entièrement restauré, s'il faut en croire le rouleau de cuir de Berlin, il ne reste plus dans la plaine aujourd'hui couverte de maisons qu'un [obélisque](#) mélancolique rappelant les fastes du glorieux souverain.

Ses successeurs complétèrent cette oeuvre.



Sésostri III

[Sésostri III](#), grand conquérant, dirigea au moins quatre expéditions en Nubie. Il fixa Semna comme frontière pour les Nubiens, qui viendraient faire du commerce en Égypte. Pour protéger les marches du nord-est, les plus vulnérables, il guerroya en Palestine, certainement jusqu'à Sichem et sans doute plus au nord, puisque les Égyptiens connaissaient la géographie compliquée de la Syrie du Sud comme le montrent les textes dits « d'exécration ». Ces documents, qui tentent d'attirer par des moyens magiques le malheur sur les ennemis de l'Égypte, contiennent entre

autres les noms d'Ascalon, Jérusalem, Sichem, Byblos. Il s'agit sans doute là plutôt de campagnes d'intimidation que de tentatives pour annexer ou coloniser le pays.

Partout sont reprises les grandes caravanes vers les mines voisines de la vallée, abandonnées durant la période de faiblesse qui avait précédé. On exploite à nouveau les carrières d'améthyste et de diorite du Soudan, l'or du ouadi Fawalhir, les amphiboloschistes du ouadi Hammamat, l'albâtre d'Hatnoub, les turquoises et les cuivres du Sinaï. On réorganise les lointaines expéditions maritimes au pays d'Oponé (côte des Somalis) et au Liban ou en Syrie (Byblos, Ougarit).

[Amménémès III](#) et IV font creuser un lac dans la fertile oasis du Fayoum, pour y emmagasiner les eaux des inondations et en bénéficier plus longtemps en les libérant plus lentement. On retrouve encore leur cartouche dans l'élégant sanctuaire du temple de Medinet-Madi, dédié à Ermouthis, déesse des récoltes, et à Sobek.

Une civilisation classique

La civilisation égyptienne, durant plus de deux siècles, connut un épanouissement merveilleux. Une organisation sociale et un droit renouvelés permettent à une société solide de s'établir. Des fonctionnaires investis directement par le roi sous l'autorité immédiate d'un [vizir](#) ont peu à peu remplacé les féodaux soumis depuis la dynastie précédente. Mais les rois de [Thèbes](#), en venant s'installer plus au nord, ont subi l'ascendant de l'ancienne culture memphite. Ils l'ont assimilée plus encore que n'avaient fait les derniers Mentouhotep. L'architecture s'affine et se diversifie. Elle vise toujours à la grandeur, pour les dieux et les morts, mais à une échelle plus humaine que les massives constructions de l'[Ancien Empire](#). On a tiré les leçons du passé, depuis l'Enseignement pour Mérikarê. Les Oeuvres les plus solides, on le sait maintenant, peuvent être détruites. La justice seule, la norme demeurent. La statuaire, peu à peu, tentera d'exprimer le pessimisme profond, issu de la révolution où sombra l'Ancien Empire. Les traits tirés et profondément burinés du roi Sésostri III sont plus l'expression d'une psychologie mûrie et désabusée que le masque imposé par la vieillesse : « Ne te confie point à un frère ; ne connais aucun ami [...] car un homme n'a point de sujets au jour du malheur. » La littérature atteint une finesse et une variété inégalées jusque-là : des romans de style populaire, pleins de merveilleux et de formules figées, comme le Conte du roi [Khéops](#) et des magiciens ; de fines analyses psychologiques, comme la nouvelle de Sinouhé ; des hymnes à la gloire du pharaon ; des manifestes sociaux en faveur du monarque qui apporte paix et prospérité à l'Égypte ; de subtiles discussions mi-métaphysiques mi-morales sur la vie et la mort, tel le Dialogue de l'homme désabusé et de son Baï ; et, enfin, des poèmes lyriques, tel le Chant du harpiste conseillant de cueillir les joies du jour qui passe et considérant avec scepticisme tout espoir de vie future.



Si l'on ajoute que le Moyen Empire a livré des ouvrages médicaux déjà fort élaborés et spécialisés (gynécologie), des fragments d'un traité vétérinaire et des papyrus mathématiques, on aura de la richesse de cette grande époque une image assez précise. C'est un âge classique qu'a marqué le sens des limites, acquis au contact des épreuves. Une raison plus humanisée est venue tempérer le sens de la puissance lourde et absolue qui paraît avoir été une des caractéristiques de l'Ancien Empire.

Bibliographie

Ouvrages généraux sur l'Égypte antique

- (en) Kathryn A. Bard (dir.), *Encyclopaedia of the Archaeology of Ancient Egypt*, Londres et New York, Routledge, 1999 (ISBN 0203982835)
- (en) Barry J. Kemp, *Ancient Egypt : Anatomy of A Civilization*, Londres et New York, Routledge, 2006 (ISBN 0415235502)
- Dominique Valbelle, *Histoire de l'État pharaonique*, Paris, PUF, coll. « Thémis Histoire », 1998 (ISBN 2130493173)
- Pascal Vernus et Jean Yoyotte, *Dictionnaire des pharaons*, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2004 (ISBN 2262022305)
- Christiane Ziegler et Jean-Luc Bovot, *Art et archéologie : L'Égypte ancienne*, Paris, RMN, coll. « Manuels de l'école du Louvre », 2001 (ISBN 2110049146)
- Damien Agut et Juan Carlos Morena-Garcia, *L'Égypte des pharaons : De Narmer à Dioclétien*, Paris, Belin, coll. « Mondes anciens », 2016 (ISBN 2701164915)

Ouvrages et articles généraux sur la période

- (en) Detlef Franke, « Middle Kingdom », dans Donald Bruce Redford (dir.), *The Oxford Encyclopaedia of Ancient Egypt*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2001 (ISBN 0195102347), p. 393-400
- Claire Lalouette, *Au royaume d'Égypte : Le temps des rois-dieux*, Paris, Fayard, 1991 (ISBN 2080813285)
- Claude Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil*, vol. 2 : *De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel empire*, Paris, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 1995 (ISBN 9782130465522)
- (en) Harco Willems, « The First Intermediate Period and the Middle Kingdom », dans Allan S. Lloyd (dir.), *A Companion to Ancient Egypt*, Malden et Oxford, Blackwell Publishing, coll. « Blackwell companions to the ancient world », 2010 (ISBN 9781405155984), p. 81-100

Autres études

- Sydney Hervé Aufrère, Jean-Claude Golvin et Jean-Claude Goyon, *L'Égypte restituée, Tome 1 : Sites, temples et pyramides de Haute Égypte*, Paris, Errances, 1991 (ISBN 2877720632)
- Sydney Hervé Aufrère et Jean-Claude Golvin, *L'Égypte restituée, Tome 3 : Sites, temples et pyramides de Moyenne et Basse Égypte*, Paris, Errances, 1997 (ISBN 2877721485)
- Annie Forgeau, « L'Égypte pharaonique, III. La restauration du Moyen-Empire », dans Bernard Holtzmann (dir.), *L'Art de l'Antiquité, 2. L'Égypte et le Proche-Orient*, Paris, Gallimard - Réunion des musées nationaux, coll. « Manuels d'histoire de l'art », 1997 (ISBN 2070743411), p. 58-79
- (en) Richard Jasnow, « Middle Kingdom and Second Intermediate Period », dans Raymond Westbrook (dir.), *A History of Ancient Near Eastern Law*, vol. 1, Leyde, Brill, coll. « Handbuch der Orientalistik », 2003 (ISBN 9004129952), p. 256-288
- Claude Obsomer, *Sésostris Ier : Étude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, Safran, coll. « Connaissance de l'Égypte ancienne », 1995 (ISBN 2-87268-004-7)
- (en) Stephen Quirke (dir.), *Middle Kingdom Studies*, New Malden, SIA Publishing, 1991 (ISBN 1-87256-102-0)
- (en) Thomas Schneider, « The Relative Chronology of the Middle Kingdom and the Hyksos Period (dyns. 12-17) », dans Erik Hornung, Rolf Krauss et David A. Warburton (dir.), *Ancient Egyptian Chronology*, Leyde et Boston, Brill, coll. « Handbuch der Orientalistik », 2006 (ISBN 9004113851), p. 168-196

Le Moyen Empire (2000-1800)

- Pierre Tallet, Sésostri III et la fin de la XIIe dynastie, Paris, Pygmalion, coll. « Les grands pharaons », 2005 (ISBN 978-2857048510)
- Harco Willems, Les textes des sarcophages et la démocratie : éléments d'une histoire culturelle du Moyen Empire égyptien, Paris, Éditions Cybele, 2008 (ISBN 9782915840063)

Post-scriptum :

Source : Encyclopædia Universalis France, Wikipedia.org